

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527c. - Rondeaux 350 - Lotrian](#)[Item\[1527_350Rondeaux_Lotrian\]](#) 131 Tant que je puis je m'efforce et travaille

[1527_350Rondeaux_Lotrian] 131 Tant que je puis je m'efforce et travaille

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Pas de titre

Incipit non modernisé Tant que je puis je m'efforce & travaille

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-8

Imprimeur-libraire Lotrian, Alain

Date 1527c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>

Type de numérisation Numérisation partielle

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 131

Foliotation F6r, F6v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021



Qui nait douleur ennuyeuse et greuaïne
Et si ne puis aduiser la maniere

Rien ne my vaulx oraison ne priere

Le que i'en faictz est toute emprise Vaine

Un grand desir a ce faire me maine

Tant quil ne passe Vne heure la sepmaine

Que le moyen mille foyz ie nen quere

Pour Vous revoir

La nuit ie pense et le iour me pourmaine

fantasiant soyez toute certaine

A ceste fin trouuer cause et matiere

Mais en effect ie demeure derriere

De mon pourchas et ne seuffre que peine

Pour Vous revoir

Tant que ie puis ie mefforce et travaille

De Vous congnoistre affin que ie ne faille

Vous obeir / a sans cesse complaire

Mais quoy / alors que plus Vous pēse plaire

Doyz fainctz semblāz disent que ie men aille

Et quant ainsi despoir fault que ie faille

Bel acueil Vient qui me dit ne te chaille

Endure Vng peu / lors me prens a ce faire

Tant que ie puis

Jaymerois mieulx coucher dess^{us} la paille

Du ne cesser de crier baille baille

Rondeau

La lance au poing que destre à cest affaire
Vng iour durant seroit pour deffaire
Si vous requiers qu'enuers Vo^r il deffaille

Tant que ie puis

Et Nauoir plaisir tant que ie Voe Venir
L'heure et le temps de vous entretentre
Si a mon gre que puisse estre deliure
Dune douleur qui ne cesse me suiure
Contraint ie suis de travail soustentre
Et Si ce grant bien me pouoit aduenir
On me Verroit trop ioyeulx deuenir
Mais sans cela longuement ne puis Viure

Nauoir plaisir

Et Et si nestoit espoir à souuenir
Qui mont promis en bres y paruenir
Mort se pourroit oz de mon mal ensuyure
Sil ne Vous plaist à faire pour suiure
Je ne scauroye en sante paruenir

Nauoir plaisir

Et Faulte damour me faict appercevoir
Que ie ne puis iamais de Vous auoir
Plaisir ne bien à que trop ie mabuse
Car ie suis seur à sans tort Vous accuse
Quaultre q moy Vo^r aymez pour tout Vo^r
Et Qui ne mettroit pour Vo^r corps ny auoir